

# NSK



LE CINÉ-CLUB DE GRENOBLE, CINÉDUC,  
AAA ET EUROPE DIRECT GRENOBLE  
PRÉSENTENT,

## NSK RENDEZ-VOUS GRENOBLE

9 AU 18 MAI 2019

CINÉMA JULIET BERTO, GALERIE SHOWCASE,  
MAISON DE L'INTERNATIONAL

CINÉMA, EXPO, CONFÉRENCE ET RENCONTRES

EN PRÉSENCE D'IVAN NOVAK (LAIBACH)

PRÉVENTES ET INFOS SUR [WWW.NSKRENDEZVOUS.FR](http://WWW.NSKRENDEZVOUS.FR)

«NSK RENDEZ VOUS GRENOBLE»  
4 > Panorama Transnational : du NSK au NSK State in Time

**Jeudi 9 Mai**  
8 > NSK DRZAVA SARAJEVO : exposition

**Mercredi 15 Mai**  
10 > L'Envers d'une Histoire : projection/débat

**Vendredi 17 Mai**  
11 > Seeking for a person : exposition

**Samedi 18 Mai**  
12 > Sarajevo State in Time : projection/débat

13 > Invités

14 > Bibliographie sélective

16 > Informations pratiques

# NSK FOLK AK



# “ L’ART EST UN FANATISME QUI OBLIGE À LA DIPLO- MATIE „

Devise du NSK State in Time

**Du 9 au 18 mai**, le Ciné-Club de Grenoble, la Ville de Grenoble, Europe Direct Grenoble, Cinéduc et l'Association pour l'Agencement des Activités vous invitent au **NSK Rendez-Vous Grenoble**, festival insolite et insolent, dans le cadre de **Grenoble vit l'Europe**.

Cette année, le **NSK Rendez-Vous Grenoble** convoque les artistes du NSK pour s'intéresser aux Balkans occidentaux et retracer une partie de l'histoire de la Yougoslavie jusqu'à sa chute, le siège de Sarajevo dans les années 90 - à l'instar du tristement célèbre Ratko Mladić qui illustre notre visuel -, les mouvements révolutionnaires à Belgrade de l'an 2000 et, enfin, rencontrer la jeune garde artistique contemporaine, à partir d'images et d'histoires peu connues.

En 1995, les artistes du **NSK - Neue Slowenische Kunst** (Nouvel Art slovène) - se rendent à Sarajevo qui subit alors le siège le plus long et le plus meurtrier de l'histoire contemporaine en Europe. Ils installent un consulat temporaire de leur état utopique, le NSK State in Time, délivrent des passeports, organisent une exposition et deux concerts au Théâtre National de la capitale bosnienne, en soutien aux citoyens pris au piège dans la ville martyre. **Cet évènement est, aujourd'hui encore, considéré comme un des plus importants du temps du siège.**

**Le 9 mai** sera inaugurée l'exposition **NSK Država Sarajevo**, issue des collections du **Musée Historique de Bosnie-Herzégovine** à Sarajevo. Celle-ci raconte l'exceptionnelle venue des artistes du NSK à **Sarajevo durant le siège** de la capitale bosnienne, à travers les photographies de Zoran Kanlić et les témoignages de survivants.

**Le 15 mai**, le Ciné-Club de Grenoble et Cinéduc présente le film **L'Envers d'une Histoire de Mila Turajlić** (Serbie), raconté depuis un appartement belgradois et encore inédit à Grenoble, en présence du journaliste **Simon Rico** du *Courrier des Balkans*.

**Le 17 mai**, la Galerie Showcase propose une visite commentée de l'exposition du jeune artiste de Sarajevo **Bojan Stojčić**, **Seeking for a person**, sous le commissariat de l'artiste et galeriste français **Pierre Courtin**. Celle-ci sera suivie d'un moment de partage.

**Le 18 mai**, point d'orgue de cet évènement, le Ciné-club de Grenoble projette le documentaire **Sarajevo : State in Time de Théo Meurisse et Benjamin Jung** (France). Sobre et touchant, ce film donne la parole aux artistes du NSK et à ceux qui ont écrit ce pan de l'histoire et vécu l'évènement. La séance sera suivie d'une discussion avec les réalisateurs et le slovène **Ivan Novak, membre fondateur du NSK et leader du groupe Laibach**. Le film est présenté pour la première fois en version définitive.

**Soyez au Rendez-Vous !**





# PANORAMA TRANS NATIONAL

4 mai 1980, Josip Broz Tito s'éteint à Ljubljana, capitale de la République Socialiste de Slovénie en Yougoslavie. 1er juin 1980, Laibach, collectif multimédia, voit le jour à Trbovlje, ville minière à l'Est de la capitale et haut lieu de la résistance slovène. Ces deux événements bouleverseront profondément le paysage politique et artistique yougoslave pour les décennies à venir.

Laibach est le nom allemand de Ljubljana que la cité slovène revêtit à plusieurs reprises au cours de l'Histoire. Ljubljana s'impose comme un confluent de culture slave, latine, balkanique et germanique.

Dès sa formation, Laibach fonctionne comme une entité collective derrière laquelle les individus s'effacent. Ils font rapidement de leur emblème la croix noire de Kasimir Malevitch, emblème suprématisiste par excellence. Une forme audacieuse par sa neutralité et sa charge symbolique entourée d'une roue mécanique crantée qui impose déjà le concept « rétro-avant-gardiste » de Laibach. Les sonorités bruitistes, industrielles et martiales du collectif — qui ne sont pas sans rappeler Throbbing Gristle, Test Dept ou Kraftwerk —, les affiches, collages et graphismes qu'ils placardent dans les rues de Trbovlje se réfèrent au travail prolétaire des usines de la ville, au machinisme,

Laibach <<<

MODERNA GALERIJA



au réveil et à la manipulation des masses. Leur premier concert est interdit par le régime et leur Art total — *Gesamtkunstwerk* — sera longtemps perçu comme une provocation dans la Yougoslavie communiste, en même temps qu'il obtient un succès immédiat auprès des milieux intellectuels et des scènes alternatives à l'étranger.

Dès les années 60 et 70, la Yougoslavie est déjà la mère patrie de nombreux artistes d'une contre-culture contestataire tels que Marina Abramović, Sanja Iveković ou Dušan Makavejev — ce dernier sera contraint à l'exil après la censure de son cinéma dans son pays — pour n'en citer que quelques-uns. À l'orée de la décennie suivante, la *Novi Val* déferle sur la Yougoslavie qui, de par son non-alignement, reste néanmoins un pays ouvert à la culture occidentale.

En 1983, cinq plasticiens de Ljubljana fondent le collectif IRWIN. Ils débute l'année suivante, la réalisation de « *Was ist Kunst?* », impressionnante série de tableaux conçus comme des *ready-made*, inspirés par Laibach, où coexistent, dans le même espace de la toile, peinture, collage et objets communs issus de l'impressionnisme et du folklore rustre slovène, ainsi que des références antagonistes à la religion, au dadaïsme, au suprématisisme, au réalisme socialiste et aux symboles totalitaires.

>>> Noordung



>>> IRWIN, State in Time, Lagos/Nigeria, 2010



IRWIN & Michael Benson, Black square on the Red Square, Moscou, 1992 <<<

L'année suivante, Scipion Našiče Sisters Theatre (plus tard Red Pilot puis Cosmokinetic Kabinet Noordung), troupe de théâtre contemporain slovène, rejoint Laibach et IRWIN. Ils fondent ensemble un mouvement basé sur la « retro avant-garde », une forme artistique postmoderne collective et subversive récapitulant les traumatismes du passé et les références populaires pour appréhender l'avenir. Le Neue Slowenische Kunst est né.

Leurs inspirations ? Les avant-gardes du XXe siècle, Kasimir Malevitch et le suprématisme, le constructivisme russe, Marcel Duchamp et le ready-made, Kandinsky et l'abstraction, John Heartfield et le dadaïsme, l'art brut, le Pop Art, Joseph Beuys, Guy Debord et l'Internationale Situationniste, l'art politique, la pop culture occidentale, le disco, le monde ouvrier, l'industrialisation, le sacré, Jacques Tati, Jean-Luc Godard, Berthold Brecht, Gilles Deleuze et Felix Guattari, Alain Badiou, Slavoj Žižek, « Tito, Toto, Tati et Tutu » <sup>2</sup>...

De cet élan créatif d'Art total émane de nouveaux collectifs dédiés au graphisme (*Novi Kolektivizem*), à la vidéo (*Retrovision*), à la philosophie (*Department for pure and applied Philosophy*), à l'architecture

# “LA PROVOCATION EST UNE FAÇON DE REMETTRE LA RÉALITÉ SUR SES PIEDS.,”

Berthold Brecht  
*Remarques sur grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*

<sup>2</sup> Le Courrier des Balkans in *Laibach, punk, anticapitalistes et titistes*

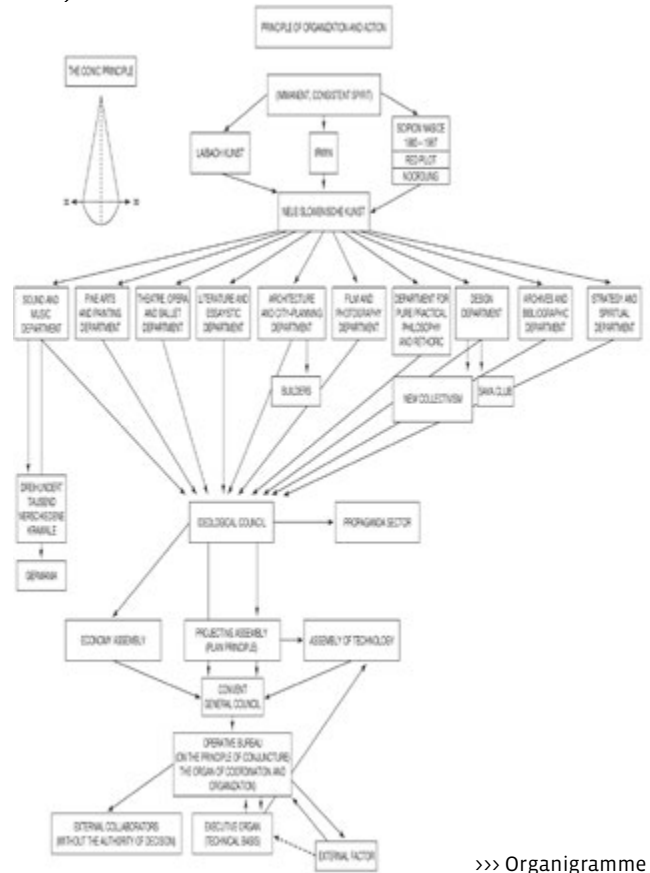


(Builders), au cinéma et à de nouveaux projets musicaux... >>>  
**Organigramme**

À l'été 1991, les Slovènes votent en grande majorité pour l'indépendance de leur État ; s'en suit une guerre de dix jours contre Belgrade qui débouche sur un accord de paix et la reconnaissance de la Slovénie en tant que pays. Les années suivantes plongent les Slaves du Sud dans de violents conflits militaires et interethniques, une déflagration programmée mettant un terme définitif à l'utopique Yougoslavie surannée de Tito.

C'est à cette époque que le Neue Slowenische Kunst devient le NSK State in Time, un état utopiste, spirituel et transnational motivé par l'art. Les membres continuent de questionner les relations entre art, identité et idéologie en élargissant leur champ de création et de réflexion vers l'Europe, l'impérialisme du grand Capital, la loi du marché et la mondialisation. Le NSK inaugure des ambassades symboliques dans diverses villes du continent européen et délivre des passeports à ses citoyens, notamment durant le siège de Sarajevo en 1995, permettant à plusieurs habitants de fuir la capitale bosnienne enclavée.

En 2004, la Slovénie rejoint l'Union européenne et le NSK poursuit ses activités artistiques. Il est devenu l'objet de nombreux sujets de recherche universitaire en sciences humaines, en esthétique, en histoire de l'art...



>>> Organigramme

Neue Slowenische Kunst <<<



En parallèle, sur l'initiative d'IRWIN, le premier congrès des citoyens du NSK s'ouvre à Berlin, le 21 octobre 2010, pour trois jours de débats autour de l'élaboration des fondements et du possible développement de l'État du NSK par ses citoyens, invitant ethnologues et théoriciens à participer au débat, sous le regard bienveillant et sans l'intervention de ses membres fondateurs. Ces réflexions sont retranscrites dans l'essai *State of Emergence* par Alexei Monroe, citoyen du NSK et éditeur indépendant, ainsi que dans le documentaire éponyme d'IRWIN. L'événement propose également une exposition d'art citoyen du NSK State in Time, rebaptisé le NSK Folk Art.

En 2011, sous l'impulsion citoyenne, le premier NSK Rendez-Vous a lieu à Lyon en présence d'Alexei Monroe, ouvrant la voie à de nombreuses rencontres internationales...

En 2014, la première Biennale du NSK Folk Art est inaugurée à Leipzig, réunissant l'œuvre d'une cinquantaine d'artistes inspirés par le NSK, venus des quatre coins du globe. En juin 2016, la seconde Biennale s'installera en Irlande au Burren College of Art.

En 35 ans d'existence, Laibach a joué dans plus de 80 pays. Ils sont signés chez Mute Records depuis 1987. Plusieurs galeries et musées (Ljubljana, Maribor, Łódź, Hong Kong) ont organisé des rétrospectives de leurs travaux. En 2012, Laibach jouent à guichets fermés lors d'une représentation exceptionnelle au Turbine Hall de la très fameuse Tate Modern de Londres. En 2014, sur l'invitation du Centre National Polonais pour la Culture, ils enregistrent un hommage pour le 70<sup>e</sup> anniversaire



Visuels des NSK Rendez-Vous réalisés par le designer Valnoir <<<



de l'insurrection de Varsovie, « 1-VIII-1944 Warszawa ». En août 2015, à l'initiative de l'artiste Morten Traavik, Laibach est le premier groupe de « rock » occidental à se produire à Pyongyang, la capitale nord-coréenne, quelques mois après leur tournée en Amérique du Nord. Le 9 février 2016, à Bruxelles, ils célèbrent la nomination de Ljubljana, capitale verte de l'Europe 2016, par un concert unique avec l'Orchestre Symphonique de RTV Slovénie.

IRWIN exposent et perfroment dans de très nombreux lieux culturels internationaux (Moscou, Venise, Berlin, Londres, MOMA New York, San Francisco, Paris, Pristina, Ljubljana, Bruxelles, Lagos...). Ils sont les auteurs de multiples monographies et publient *East Map Art*, en 2006, le plus important projet éditorial sur l'histoire de l'art contemporain des pays de l'Est, avec le soutien du Ministère de la Culture de Slovénie. En 2017, ils sont commissaires du 1er pavillon du NSK State in Time à la Biennale de Venise.

En 2015, la Galerija Moderna de Ljubljana inaugure *NSK from Kapital to Capital - an Event of the Final Decade of Yugoslavia*, la plus importante rétrospective collective de *Neue Slowenische Kunst* à ce jour, de sa fondation à la création du NSK State in Time en 1992, avec le soutien de la Commission Européenne de la Culture.

Du 19 au 21 mai 2016, le Ciné-Club de Grenoble organise le 1<sup>er</sup> NSK Rendez-Vous Grenoble en présence de Roman Uranjek d'IRWIN, de Valnoir, designer graphique, et Tatiana Dumas-Rodica, consul de Slovénie à St Etienne. En 2018, le second rendez-vous présente une conférence d'Andrej Savski d'IRWIN à l'Ecole d'Art en ouverture de la première exposition d'IRWIN à Grenoble ainsi qu'un focus sur la Corée du Nord avec la projection du film *Liberation Day* sur le concert de Laibach au pays du Juche, suivie d'un échange avec Ugis Olte (Lettonie), réalisateur, et l'exposition éponyme de Valnoir.

A ce jour, le NSK State in Time compte plus de 15000 citoyens dont un tiers sur le continent africain.



## NSK RENDEZ-VOUS

- 22/03/2007 > NSK Embassy Reikjavik
- 21-23/10/2010 > Premier Congrès des citoyens du NSK, Berlin
- 25/01/2011 > NSK Rendez-Vous Lyon
- 26/02/2011 > NSK Rendez-Vous London
- 24/06/2011 > NSK Rendez-Vous New York
- 1-3/02/2012 > NSK passport office New York and NSK Rendez-Vous MOMA
- 19 - 21/05/2016 > NSK RDV Grenoble
- 11 - 14/12/2018 > NSK RDV Grenoble 2<sup>e</sup> Edition
- 9 - 18/05/2019 > NSK RDV Grenoble 3<sup>e</sup> Edition



>>> JEUDI 9 MAI  
VERNISSAGE À 19H

## NSK DRŽAVA SARAJEVO '95 L'ÉTAT NSK À SARAJEVO

AVEC LE CONCOURS DU MUSÉE HISTORIQUE DE BOSNIE HERZÉGOVINE

DANS LE CADRE DE GRENOBLE VIT L'EUROPE

EXPOSITION DU 6 AU 29 MAI

Maison de l'International  
Gratuit







# “L’EUROPE A PERDU SON ÂME À SARAJEVO. IL N’Y A PAS D’EUROPE SANS MISSION DE L’EUROPE.”

JEAN-FRANÇOIS DENIAU,  
MÉMOIRES DE 7 VIES

« Dans cet abattoir, vous pourriez tous devenir des zombies, » adressait Peter Mlakar aux citoyens de Sarajevo lors de l’inauguration de l’État NSK dans la ville assiégée. Privés de tout, les habitants de Sarajevo vivaient d’expositions, de concerts et de performances organisées dans différents lieux — des halls d’entrée aux espaces publics. Durant la guerre, l’art est devenu plus qu’un simple moyen de communication : il a renforcé l’esprit des gens en leur permettant de persister, de s’exprimer, de préserver le sens commun, de résister.

L’un des événements qui redonna espoir à la ville et qui créa une illusion de normalité fût le projet artistique et politique de l’État NSK à Sarajevo du Neue Slowenische Kunst (NSK), présenté au Théâtre National les 21 et 22 novembre 1995. Tandis qu’on préparait le concert de Laibach — groupe d’art rock fondé en 1980 en Slovénie, ex-Yougoslavie, le plus influent de la région hier comme aujourd’hui — à Sarajevo, préparations incluant la recherche d’équipement et d’électricité, les politiciens décidaient de l’avenir de Sarajevo et de la Bosnie-Herzégovine. La file d’attente devant le département délivrant les passeports du NSK démontrait ce que ces documents représentaient pour les Sarajéviens; pour la plupart des personnes présentes, il s’agissait de leur tout premier passeport après le passeport rouge yougoslave. L’engouement pour le concert de Laibach fut tel que les entrées latérales

du Théâtre National furent entravées par ceux qui n’avaient pas pu avoir de billets et voulaient tout de même y assister. Lorsque tout le public fut installé dans la salle, Sarajevo eut droit à son concert — à la hauteur de ceux donnés durant la tournée NATO.

Plus de deux décennies après ce « concert historique », l’exposition « NSK State Sarajevo » du Musée Historique de Bosnie-Herzégovine entreprend de raconter l’histoire de la culture et de l’art à l’époque du siège en commençant par un événement qui, chronologiquement, mit fin à celui-ci. Cette histoire est relatée au travers des photographies de Zoran Kanlić et des témoignages des citoyens de Sarajevo en légende. L’exposition nous rappelle le pouvoir de l’art — un langage dont se sert le Musée de Bosnie-Herzégovine pour parler du passé.

À l’occasion de « Grenoble vit l’Europe », la Maison de l’International accueille l’exposition « NSK State Sarajevo », avec le concours du Musée Historique de Bosnie-Herzégovine à Sarajevo. Entre 1992 et 1996, Sarajevo, capitale de la République de Bosnie-Herzégovine, connut le plus long siège de l’histoire contemporaine, ville martyre du déferlement de violences nationalistes qui a suivi la désintégration de la Yougoslavie. L’exposition « NSK Drzava Sarajevo » est montrée, pour la première fois, hors des frontières bosniennes.





>>> **MERCREDI 15 MAI**  
20H

## **L'ENVERS D'UNE HISTOIRE** **MILA TURAJLIC, SERBIE/FRANCE/QATAR, 2018**

Le Ciné-Club de Grenoble et Cinéduc  
Cinéma Juliet Berto

Projection/Débat  
en présence de Simon Rico du *Courrier des Balkans*

Une porte condamnée dans un appartement de Belgrade révèle l'histoire d'une famille et d'un pays dans la tourmente. Tandis que la réalisatrice entame une conversation avec sa mère, le portrait intime cède la place à son parcours de révolutionnaire, à son combat contre les fantômes qui hantent la Serbie, dix ans après la révolution démocratique et la chute de Slobodan Milosevic.

Le documentaire de Mila Turajlic a été sélectionné au festival international de Nyon «*Visions du Réel*» en avril 2018, et aux «*Etats généraux du film documentaire*» à Lussas en août 2018. *L'Envers d'une Histoire* a remporté plus d'une vingtaine de prix internationaux.

### **Note de la réalisatrice**

*J'ai cherché à restituer le passé à partir d'images d'archives et de souvenirs de ma mère et d'en faire commentaire personnel sur sept décennies d'histoire mouvementée. Les archives de guerres dans les Balkans des années 90 sont fortes et puissamment dérangeantes, et le film les utilise avec parcimonie. Au contraire, il se concentre sur les voix de la raison qui n'ont pas été entendues. Les archives soulignent*

*qu'à chaque étape de la montée du nationalisme, de l'éclatement de la guerre, de la répression brutale du régime et même de l'euphorie de la révolution, il y a eu des voix de la raison, qui se trouvèrent noyées dans l'hystérie.*

*À travers les observations de ma mère, les allées et venues quotidiennes dans l'appartement, les images de vie dans la rue comme celles vues depuis les fenêtres, avec l'utilisation contrastée d'archives de reportages TV « officiels », j'ai la volonté de montrer une Serbie rarement vue dans les médias, celle où les gens sont sincères à propos de leur vie et essaient de créer une identité au-delà de celle des divisions politiques. En montrant les vérités vécues de ceux dont la vie personnelle a été façonnée par des événements politiques, il émerge de *L'Envers d'une histoire* un récit dans lequel tout le monde est à la merci des grandes marées de l'histoire, et pourtant, avec le pouvoir de prendre son destin entre ses propres mains.*

*Un défi pour la prochaine génération.*

L'Envers d'une histoire - Druga strana svega -  
Mila Turajlic - Serbie, France, Qatar, 2018, 104 min.  
**Sortie française le 24 octobre 2018**

**VENDREDI 17 MAI<<<**
**VISTE COMMENTÉE & APÉRO À 18H**

# **BOJAN STOJČIĆ SEEKING FOR A PERSON**

**EXPOSITION DU 26 AVRIL AU 9 JUIN**
**Galerie Showcase**

**Salut Bojan, on te connaît peu encore en France, peux-tu rapidement te présenter ?**

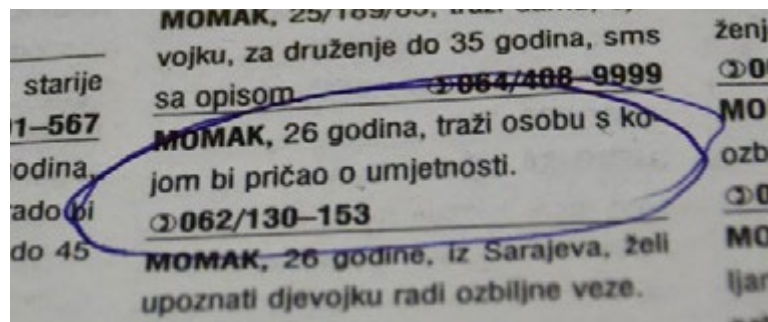
Je suis un jeune artiste, travaillant dans le domaine des arts visuels, je vis et travaille à Sarajevo.

**Depuis plusieurs années, tu travailles sur un corpus de photographies intitulé No trace promises the past, c'est un projet que tu poursuis au quotidien – l'espace public considéré comme atelier – un projet que tu pourrais poursuivre toute ta vie ? Tu m'en dis un peu plus ?**

En effet, je ne vois pas l'art comme quelque chose de fini, ce travail est une sorte de procédé, comme une documentation quotidienne de ma vie, un cycle, une photographie en amène une autre, c'est une pratique de documentation qui me semble naturelle.

Je viens de la scène du graffiti à Sarajevo. J'avais 7 ans quand la guerre a commencé, j'ai dû fuir la Bosnie-Herzégovine, j'étais réfugié à Zagreb. Je suis revenu quelques années après la fin de la guerre. Dès le début de mon adolescence j'ai très vite rejoint la scène d'artistes graffiti, je n'étais pas le seul, j'avais besoin de me réapproprier ma ville, je voulais marquer ma présence, comme un témoignage ou une preuve de mon existence écrite sur les murs : j'étais vivant. Beaucoup n'ont pas eu cette chance...

Dans ce projet je laisse une empreinte d'une sensation à un moment précis et dans un espace précis, comme un réaction sensorielle immédiate à une situation, l'utilisation du texte me semble franche et directe. Je cherche la simplicité et l'immédiateté...



**Parlons un peu du projet pour Galerie Showcase à Grenoble. Dis-moi si je me trompe, c'est une observation : j'ai le sentiment que la jeune génération d'artistes de Bosnie-Herzégovine se détache de plus en plus des sujets liés à la guerre (mémoire collective et individuelle, identité, frontières, nationalisme). Nous sommes aujourd'hui plus de 20 ans après la fin de la guerre ; est-ce un moment de transition ?**

La génération d'artistes qui me précède a vécu de plein fouet la guerre ; ils étaient assez grand pour comprendre, pour se souvenir. Il était nécessaire et logique que ces artistes en parlent, c'est leur histoire, leur mémoire, ils l'ont traduit au travers de beaucoup d'œuvres puissantes émotionnellement, c'est la traduction d'une souffrance vécue.

L'art ne changera rien, il est naïf de penser que l'art peut changer le monde, les artistes s'engagent mais l'art ne sauvera jamais le monde... bien que ce soit d'une certaine manière une arme de défense contre la barbarie.

Ce qui m'intéresse aujourd'hui, c'est mon identité morcelée, ce que je suis au monde : je suis originaire de Sarajevo, j'étais réfugié, ce sont les faits ; c'est très difficile au regard des autres d'être la « victime ». J'aimerais être vu comme un artiste plutôt que comme une victime de guerre traumatisée : je veux faire des fêtes, faire l'amour tous les jours, me saouler avec mes ami(e)s, me sentir libre et vivant. J'aimerais tellement que l'on parle d'autre chose... d'art peut-être...

*Entretien avec Pierre Courtin, avril 2019.*

*Retrouvez l'intégralité de l'entretien sur le site web du NSK Rendez-Vous Grenoble.*





>>> **SAMEDI 18 MAI**

**SARAJEVO STATE IN TIME**  
**BENJAMIN JUNG & THÉO MEURISSE**  
**FRANCE/BOSNIE-HERZÉGOVINE, 2019**

Le Ciné-Club de Grenoble  
 Cinéma Juliet Berto

**DANS LE CADRE DE GRENOBLE VIT L'EUROPE**

Projection/Débat  
 en présence des réalisateurs  
**Et Ivan NOVAK, leader du groupe LAIBACH**

Cela fait trois ans que les habitants vivent au rythme des explosions et des tirs de sniper. Alors que nombreux sont ceux qui prennent les armes, une autre forme de résistance se met en place : la culture permet aux habitants d'affirmer leur humanité.

Le temps d'un concert, d'une pièce de théâtre ou d'un film, ils oublient l'isolement, le bruit des bombes et les restrictions alimentaires. C'est dans ce climat d'urgence humanitaire et artistique que Laibach et les artistes du NSK traversent l'ex-Yougoslavie en flammes jusqu'à Sarajevo. Ils proclament la ville territoire de l'État NSK dans le temps.

SARAJEVO : STATE IN TIME donne la parole à ceux qui ont écrit ce pan de l'histoire et à ceux qui ont vécu l'événement, considéré aujourd'hui comme un des plus importants du siège.

**Note des réalisateurs**

*Sarajevo : State in Time raconte une aventure inédite, jamais racontée et jamais traitée dans un film documentaire. L'histoire de SSIT, c'est la petite histoire dans la grande, celle d'artistes slovènes venus soutenir les habitants assiégés de Sarajevo en 1995, en pleine guerre de Bosnie-Herzégovine. (...) Notre aventure nous a fait voyager dans plus de six pays différents au cœur de l'Europe et des Balkans, depuis Ljubljana en passant par Paris et Bienne, jusqu'à la belle Sarajevo, théâtre des affrontements entre nationalistes pendant ce qui est considéré comme le plus long siège de l'Histoire moderne. Artistes, militaires, historiens et habitants de Sarajevo témoins des années terribles du siège... Tous les protagonistes de l'aventure du NSK nous ont donné les clés pour reconstituer leur périple et raconter une histoire encore inconnue du grand public.*

L'Envers d'une histoire - Druga strana svega -  
 Mila Turajlic - Serbie, France, Qatar, 2018, 104 min.  
 Sortie française le 24 octobre 2018



# INVITÉS

## IVAN NOVAK (LAIBACH)

Auteur/compositeur

Laibach est un groupe d'avant-garde industriel slovène internationalement acclamé, né en 1980 et originaire de Trbovlje (Slovénie, Yougoslavie). Laibach travaille dans la lignée pluridisciplinaire du Gesamtkunstwerk, oeuvre d'art total, et mixe leur musique avec des visuels et des vidéos artistiques à forte portée politique et philosophique. Le groupe est également reconnu pour ses reprises d'hymnes pop et rock dont il s'amuse à détourner le message ou l'intention de la chanson originale (*The Beatles, Queen, Prince, Rolling Stones, Opus...*). Laibach s'est toujours réclamé de l'héritage de l'artiste Marcel Duchamp et de ses « readymade ».

A ses débuts, le groupe est entouré d'une aura subversive qui provoque de vives réactions de la part des autorités yougoslaves. Cependant, au tournant des années 90 et de l'implosion de la Yougoslavie, Laibach devient une référence pour les institutions artistiques slovènes ainsi qu'à l'étranger. En 1992, ils font partis des fondateurs du NSK State in Time, jouent à Sarajevo durant le siège en 1995 ainsi qu'à Pyongyang, Corée du Nord, en 2015, leur dernier tour de force à date.



## SIMON RICO

Journaliste au *Courrier des Balkans*

Géographe de formation, Simon Rico est journaliste.

Il co-dirige la rédaction en chef du *Courrier des Balkans* et couvre l'actualité de l'Europe du Sud-Est pour divers médias francophones (RFI, Mediapart, Le Monde diplomatique, RTBF, etc.).

Simon Rico est aussi producteur à France Culture où il s'intéresse aux rapports entre musique, histoire et société. Il est notamment l'auteur de la série radiophonique « I go Yougo, un voyage musical en Yougoslavie ».

## BENJAMIN JUNG & THÉO MEURISSE

Reporters

Passant constamment d'un médium artistique à un autre, Benjamin Jung s'est rapidement passionné à tous les aspects du cinéma, de la mise en scène à la musique. Enquêteur de talent, son comparse Théo Meurisse a traîné sa caméra sur les tournages de films documentaires.

Leur collaboration remonte à leurs études de journalisme. Après un an et demi d'investigation et de tournage dans six pays différents, ils présentent pour la première fois *Sarajevo: State In Time*, leur premier long métrage documentaire.



>>> Pavillon du NSK State, Venise, 2017



## BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

Cliquez sur les liens

Essais <<<

[Interrogation Machine](#), préface par Slavoj Žižek  
"Ils ébranlèrent le monde souterrain" - Alexei Monroe,  
Camion Blanc, Paris, 2014 (français)

[NSK Embassy Moscow](#), *How the East sees the East* -  
Eda Čufer, Loža Gallery, Koper, 1992 (anglais)

[East Art Map : Contemporary art and Eastern Europe](#) -  
IRWIN, Afterall Books London, 2006 (anglais)

[NSK - From Kapital to Capital](#) - Eda Čufer, Anthony  
Gardner, Zdenka Badovinac, The MIT Press,  
Cambridge, Etats-Unis, 2015 (anglais)

Articles >>>

« We come in peace » - *Laibach ou l'art de la fugue*  
Frédéric Claisse, Multitudes 2012/4 (n° 51) (français)

*Retroavangarde: Vertiginous Forms of Representation* par  
Juliane Debeusscher (anglais)

*Monumental Retro avant-garde* par Laibach (anglais)

Vidéographie <<<

*Videoclips du groupe Laibach*





“ON N’EST PLUS QU’UNE LIGNE ABSTRAITE, COMME UNE FLÈCHE QUI TRAVERSE LE VIDE. DÉTERRITORIALISATION ABSOLUE. ON EST DEVENU COMME TOUT LE MONDE, MAIS À LA MANIÈRE DONT PERSONNE NE PEUT DEVENIR COMME TOUT LE MONDE. ON A PEINT LE MONDE SUR SOI, ET PAS SOI SUR LE MONDE.”

Gilles Deleuze et Felix Guattari  
Mille Plateaux

Le Ciné-Club de Grenoble, la Maison de l'International, Europe Direct et Cinéduc présentent

## NSK RENDEZ-VOUS GRENOBLE 9 AU 18 MAI 2019

### INFORMATIONS PRATIQUES

**Cinéma Juliet Berto**  
Passage du Tribunal  
38000 Grenoble  
*(face au théâtre municipal)*

**Maison de l'International**  
1 rue Hector Berlioz  
38000 Grenoble

**Galerie Showcase**  
Place aux Herbes  
38000 Grenoble

### TARIFS

Billetterie en ligne

### CONTACTS

Aurélie Dos Santos  
*Responsable du projet*  
aurelie.dos-santos@ccc-grenoble.fr  
06 71 03 11 40  
www.nskrendezvous.fr

### SITE OFFICIEL

[www.nskrendezvous.fr](http://www.nskrendezvous.fr)

NSK Rendez-Vous Grenoble

**Citoyens, n'oubliez pas votre passeport !  
Citizens, don't forget your passport!  
Državljeni, ne pozabite na potni list !**



Crédits photos : P1 & 2 : Metastasis - P4 & 5: NSK Archives, Kineton Pictures - P6 : NSK Archives - P7 : Metastasis - P8 & 9 : Zoran Kanlić - P10 : Survivance - P11 : Bojan Stojčić - P12 : Benjamin Jung/Theo Meurisse - P13: Jorund F. Pedersen/William Lacalmontie - P14 : Davide Carpenedo - P15 : Metastasis  
Conception graphique, textes : Aurélie Dos Santos - Traduction : Guillaume Duchesne